



CORTEX

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

Avec Cortex, la Compagnie3637 veut faire découvrir au jeune spectateur une façon instinctive de vivre un spectacle . « Que ressent-il ? » avant « Que comprend-t-il ? ».

Il n'y a pas une trame unique et limpide mais une infinité d'interprétations. Cortex danse avec les corps, les mots, les sons et crée un espace où l'imaginaire et l'émotion de chacun sont encouragés et validés. Ce métissage invite l'enfant à construire sa propre histoire.

Ella ne dit pas que c'est vrai, elle dit qu'elle s'en souvient...

Le temps d'une inspiration, Ella plonge en apnée dans son passé. Trois fois rien, un pot de confiture, quelques photos, l'odeur d'un vieux foulard pour qu'une porte s'ouvre et qu'une avalanche d'émotions l'assaillent. Prise à la gorge, Ella danse avec ses souvenirs, valse avec ses fantômes, tente une réconciliation, avec les siens, avec elle-même, avec l'enfant qu'elle a été.



« Entre danse et flot de paroles prégnantes, confusion et limpidité, nouveauté et étrangeté, Cortex, qui en appelle à la mémoire, à son interprétation, interpelle et ensorcelle. » La Libre

Les quelques propositions qui suivent sont autant d'invitations à voyager activement dans le désordre assumé d'une création qui laisse le spectateur libre d'organiser les éléments selon ses propres perceptions, qui l'invite à tracer son propre chemin dans la forêt des signes qu'elle sème sur son passage.

Chacune de ces pistes peut être explorée avant ou après le spectacle. Certaines propositions sont davantage tournées vers les enfants, d'autres vers les adolescents. Aux adultes qui les accompagnent de choisir quel chemin emprunter pour construire avec eux le sens du spectacle, tout en gardant à l'esprit que celui-ci peut être interprété différemment par chacun, qu'il n'y a pas une manière de lire le spectacle qui serait meilleure qu'une autre.

SE SOUVENIR, À QUOI CA SERT ?

Cortex est un spectacle dans lequel tout n'est pas dit, un spectacle qui fait jaillir des images, des bribes d'histoires, un spectacle qui parfois sème le spectateur pour mieux le retrouver ensuite. Le caractère fragmentaire et débridé du spectacle renvoie au fonctionnement de notre mémoire. En effet, celle-ci nous joue des tours, trie malgré nous, fait remonter à la surface de manière impromptue des détails qu'on croyait oubliés et en enterre d'autres à jamais sans qu'on puisse toujours expliquer pourquoi. L'occasion pour les jeunes spectateurs de s'interroger sur l'importance de la mémoire, bien sûr, mais aussi sur celle de son éternel complice, l'oubli. Suivent ici une série de questions qui peuvent être soumises aux jeunes spectateurs. Notons que, de la même manière que le spectacle n'appelle pas une seule lecture, ces questions n'appellent pas de réponse unique.

As-tu déjà essayé de te souvenir d'une chose sans y parvenir ?
As-tu déjà essayé d'oublier quelque chose sans y arriver ?
Notre mémoire choisit-elle les souvenirs qui l'arrangent ?
Quelle différence y a-t-il entre un souvenir et un mensonge ?
Comment peut-on savoir si nos souvenirs sont vrais ?
Peut-on réellement oublier certaines choses ?
Quelles sont les choses que nous oublions le plus facilement ?
Quelles sont les choses que nous retenons le plus facilement ?
Peux-tu te souvenir d'une chose que tu n'as jamais vue ou qui ne t'es jamais arrivée ?
Se souvenir, à quoi ça sert ? Oublier, à quoi ça sert ?
Si tous tes souvenirs s'effaçaient, serais-tu le même ?

RÉINVENTER LE PASSÉ, CONSTRUIRE LE FUTUR

Cortex aborde entre autres la question du caractère sélectif et subjectif de la mémoire. Aussi, le spectacle peut être l'occasion d'inviter les enfants et les adolescents à se rendre compte, par le biais de l'expérience, que nos mémoires reconstruisent, recomposent et réinventent le passé différemment selon les individus. On peut leur proposer de raconter un événement qu'ils ont vécu ensemble et pointer avec eux les divergences qui apparaissent entre les différents récits de cet événement. Qui se souvient des odeurs ? Qui se souvient du temps qu'il faisait ? Qui se souvient des mots prononcés à cette occasion ? L'occasion pour chacun de se rendre compte du fonctionnement de sa propre mémoire et de s'apercevoir que la manière dont on envisage le passé a une grande influence sur la manière dont on agit dans le présent et dont on invente son avenir.

TRADUIRE SES SENSATIONS

Pour créer *Cortex*, les artistes se sont appuyées entre autres sur une série de gestes quotidiens qui ont été traités, transformés pour devenir de la danse. Ainsi, dans *Cortex*, le fait de plonger avidement le doigt dans un pot de confiture se fait danse, par exemple. Pour familiariser les jeunes spectateurs avec le processus de création à l'origine du spectacle, on peut leur proposer de penser à un geste qu'ils font d'habitude sans y penser (manger un bonbon, rouler à vélo, se brosser les dents...) On peut leur demander ensuite de se souvenir des sensations liées à ce geste : odeur, chaleur, type de contact avec la peau, goût, ... On

peut enfin leur proposer de faire de leur propre corps une sculpture qui traduit ce geste quotidien : s'ils ne devaient choisir qu'une image fixe, qu'une *photo*, pour rendre compte de ce geste et des sensations qui lui sont liées, quelle serait-elle ? Insister sur le fait que, si on ne reconnaît pas le geste derrière leur *sculpture*, ce n'est pas grave, l'important étant qu'ils puissent transmettre les sensations liées pour eux à ce geste quotidien.

UNE IMAGE, DES HISTOIRES

Back to the future est un projet photo d'Irina Werning qui consiste à confronter deux photos d'une même personne à des âges différents, et dans la même tenue. À partir du travail de d'Irina Werning, la proposition est la suivante : montrer aux participants une photo issue de cette série sans leur expliquer au préalable le principe. À partir de la photo choisie, leur proposer d'écrire ou d'inventer chacun une histoire. On peut les aider, en leur soumettant au préalable les questions suivantes : Quel est le lien entre les deux personnages selon vous? Pourquoi sont-ils dans cette position-là? Où habitent-ils? Proposer aux participants de raconter une courte histoire à partir de la photo et partager ensuite les récits. Cet exercice permet de faire prendre conscience aux jeunes qu'à partir d'une même image, chacun est à même d'inventer une fiction différente de celle imaginée par son voisin. L'occasion de faire le lien avec le spectacle : comme cet exercice, *Cortex* invite les spectateurs à composer leur propre histoire.



SUPPORTS POUR LA RÉFLEXION

Nous avons sélectionné quelques supports, liés de près ou de loin au spectacle, qui permettent de prolonger la réflexion en classe ou en famille.

Funès ou la mémoire, Borges

Le marin perdu, Oliver Sacks

Y'a des traces !, Philéas et Autobule

"La trace, c'est la mémoire mise en cause, ce qui reste des siècles passés et que nous essayons de comprendre. (...) Mais la trace, c'est aussi les cicatrices de vie intérieure, les bleus, les blessures. (...) La trace de l'homme dans la nature, son impact, les traces des animaux. Les traces du temps qui passe... le changement."

Rédaction du dossier pédagogique : Lauranne Winant